

MÉMOIRE DU GROUPE LE VIVIER  
dans le cadre des consultations publiques de la Ville de Montréal  
relatives au Projet de Politique de développement culturel 2017-2022

**Montréal, métropole culturelle**  
*Savoir conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à  
l'ère du numérique.*

## PRÉSENTATION DU GROUPE LE VIVIER

Le Vivier est un OBNL, accrédité au Québec depuis 2007, enregistré comme organisme de charité en 2012. Diffuseur spécialisé, formé de l'association de 43 ensembles et organismes musicaux (31 corporatifs, 4 relèves et 8 individuels), **Le Vivier** a pour mission de favoriser le développement des musiques nouvelles et d'offrir à tous, par la diffusion d'œuvres de qualité, une porte ouverte sur la culture. Ses trois mandats : la diffusion, la médiation culturelle et l'amélioration de la pratique professionnelle.

### **Le contexte régional, national et international**

Peu de villes au monde réunissent autant d'ensembles dédiés aux musiques de création : 41 de nos 43 membres sont basés à Montréal, une ville où foisonne la créativité. La plupart d'entre eux rayonnent au Canada et à l'international. **Pour la seule saison 2014-2015, nos membres ont présenté plus de 350 concerts dans 40 villes canadiennes (dont près de 100 concerts hors Montréal) et plus de 80 concerts à l'international dans 22 pays.** C'est dire la grande vitalité de nos artistes !

Comme diffuseur, Le Vivier témoigne du foisonnement de nos musiques : en 6 saisons, Le Vivier a présenté 110 concerts, 126 représentations, 29 chefs, 182 solistes pour un total de 960 musiciens et il a permis à nos publics d'entendre 465 œuvres dont 264 œuvres canadiennes et 153 créations.

Comme rassemblement de toute la discipline, Le Vivier joue un rôle essentiel dans l'écologie du milieu, il réalise des projets qui ont un impact structurant, à long terme, des projets conçus pour dénouer les problématiques du milieu avec un effet démultiplicateur. Il crée une « Vitrine numérique des musiques nouvelles » où l'on retrouve des concerts numérisés professionnellement, diffuse un calendrier de tous les concerts de création à Montréal, des enregistrements audio et vidéo, des portraits de nos créateurs, etc. Il ouvre un volet jeunesse pour les musiques nouvelles, alors qu'elles sont largement absentes des spectacles jeune public. Il prépare de grands projets réunissant les créateurs et les organismes communautaires sur des thèmes d'actualité (ex : *le goût de l'eau*, incluant un nouveau type d'événement fondé sur l'intégration du numérique et des arts de la rue au cœur de la cité, dans les quartiers). Enfin, il organise la mutualisation des ressources du milieu pour sa promotion et son rayonnement international.

Le Vivier travaille étroitement avec des organismes similaires à Montréal, comme l'Agora de la danse avec qui il crée des ateliers de création maillant chorégraphe et compositeur. Membre du réseau canadien des musiques nouvelles, il contribue à consolider un réseau canadien d'échanges et de circulation des musiques nouvelles. **Le Vivier a fondé CartelMtl en 2014, la première conférence internationale réunissant 33 diffuseurs spécialisés issus de 13 pays.** Cette conférence avait pour but la création d'un réseau permanent d'échange et de circulation. La seconde édition s'est tenue à Copenhague en 2015, la 3<sup>e</sup> à Montréal en 2016. Le Vivier établit aussi des échanges croisés récurrents avec l'Allemagne, la France et l'Angleterre et représente les musiques de création lors de grandes conférences internationales (IAMA, Classical: Next, ISCM, etc.).

Pour les musiques de création qui comptent peu de diffuseurs, d'organismes parapluie ou de services, l'action du Vivier est déterminante pour le développement du milieu.

## **MONTRÉAL ET LES MUSIQUES NOUVELLES**

Montréal est une ville où foisonnent les artistes et créateurs. C'est une force mais c'est aussi une responsabilité. Montréal est une ville cosmopolite d'une grande diversité culturelle. Sachant que l'art est un outil précieux d'intégration et de cohésion sociale, on s'étonne des nombreuses années de gel du financement du Conseil des arts de Montréal. Ces années ont fragilisé les ensembles et organismes, une précarité qui les tient à bout de souffle, même s'ils le cachent bien et que le Vivier a contribué à repousser l'échéance pour plusieurs.

Si dans le domaine de la danse et du théâtre, le financement public va très majoritairement à un répertoire de créateurs vivants, c'est tout le contraire pour la musique où le financement public va principalement, et de loin, aux répertoires de compositeurs décédés. **Montréal métropole culturelle doit consacrer une partie plus importante du financement à ses créateurs, sous peine de les perdre**, un risque que la Chambre de commerce a documenté. En effet, alors que le salaire moyen du montréalais est de 46 000 \$, celui d'un créateur montréalais est de 23 000 \$. Nos artistes et créateurs ont le talent et le potentiel de donner davantage à la société. En tout respect, nous croyons que le moment est venu de nous en donner véritablement les moyens.

## **MUSIQUE ET TECHNOLOGIES**

### **L'heure d'un grand rassemblement des forces**

L'arrivée des nouvelles technologies a provoqué la mutation ou l'effondrement des anciennes structures de création, production, diffusion et promotion. Si l'individu peut y jouer un rôle beaucoup plus actif et autonome qu'avant, l'abondance même de produits le renvoie à la masse anonyme. De vastes structures (Google, Amazone, etc.) qui rassemblent l'offre mondiale de produits sur le Web émergent. Mais entre ces méga-structures et les individus, entre ces méga-sites et les très nombreux sites d'organismes culturels, il manque encore des pôles de référence crédibles. Face à la surenchère des nouvelles technologies, nous avons besoin d'un fil conducteur et ce besoin sera bientôt comblé par les plus audacieux, les plus imaginatifs et organisés. Notre suggestion : *devenons ces nouveaux pôles de référence pour le Montréal culturel et déposons notre fil d'Ariane sur la toile des internautes !*

**La Vitrine culturelle**, parapluie du Montréal culturel, est déjà un pôle de référence, qui devrait se développer davantage et devenir un outil d'intégration tant pour les étudiants étrangers que pour les immigrants. La culture est un fort outil de cohésion sociale et La Vitrine peut coordonner et faire le lien entre les citoyens et les artistes à travers des projets de « passeports culturels ».

**Le Printemps numérique**, parapluie des événements numériques de Montréal, est aussi un pôle de référence qui témoigne de l'effervescence de nos artistes et créateurs, qui stimule leur développement et rassemble les montréalais autour de leurs œuvres. Cependant, son ancrage temporel

masque une grande partie du travail de recherche et de création qui caractérise tout au long de l'année la communauté artistique montréalaise.

## **DÉVELOPPER LE DIFFUSEUR SPÉCIALISÉ, COMME PÔLE DE RÉFÉRENCE DISCIPLINAIRE**

Internet n'élimine pas l'importance d'un lieu comme centre identitaire, centre de création, de diffusion et de rayonnement, et cœur de la dynamique communautaire. Au contraire, Internet renforce l'action d'un lieu au cœur du développement disciplinaire. ***Internet transforme le mandat du diffuseur car le spectacle vivant a maintenant besoin d'un produit virtuel et nous n'en avons pas, ou très peu et de bien piètre qualité. Internet transforme aussi la médiation culturelle, qui doit maintenant se faire virtuellement en plus d'être interactive.***

Notre collectivité n'a pas les moyens d'équiper et de former chaque créateur, chaque organisme et chaque ensemble avec les nouvelles technologies. Le diffuseur spécialisé peut et doit devenir le studio d'enregistrement et de diffusion du spectacle vivant. Il peut et doit devenir un outil au service de la discipline pour la formation, la création et la production d'œuvres intégrant les nouvelles technologies, dans le cadre de partenariats internationaux et interdisciplinaires. Il doit avoir les moyens d'accueillir les créateurs en résidence, avec des équipements spécialisés et une équipe technique chevronnée. Il faut donner du temps, une équipe et des équipements à nos créateurs.

Ces nouvelles fonctions sont cruciales pour la survie du concert. D'où la pertinence d'un regroupement d'experts autour du diffuseur spécialisé (directeur artistique, chef d'orchestre, musicologue, metteur en scène, concepteur d'éclairage, graphiste, cameraman, webmestre, etc.), pour bien préparer le concert non seulement en fonction de la représentation en salle mais aussi d'une grande qualité de rayonnement pour chacune des étapes (clips préparatoires, jeux interactifs, blogues et réseaux sociaux, diffusion en salle et enregistrement à plusieurs caméras après analyse des partitions, diffusion sur le Web, archives Web, etc.). Comme les cliniques médicales qui regroupent plusieurs professionnels de la santé (médecin, psychologue, physiothérapeute, nutritionnistes), le diffuseur spécialisé doit regrouper plusieurs spécialistes des arts de la scène autour d'un même projet.

Les nouvelles technologies nous obligent à favoriser les regroupements d'artistes et d'organismes autour du diffuseur spécialisé, lieu identitaire de la discipline. En musique, il y a beaucoup plus d'artistes que dans n'importe quelle autre discipline alors il faut favoriser les regroupements par secteur (baroque, musique nouvelle, symphonique, lyrique, jazz) et favoriser leur mandat de rayonnement pour tout le secteur.

## **INTÉGRER L'UNIVERSITÉ À LA CITÉ**

Nos universités sont dotées d'importantes ressources en équipement et en personnel qualifié et d'importantes recherches y ont lieu. Malheureusement, les étudiants n'y sont trop souvent que de passage, ce qui freine l'approfondissement des recherches et la diffusion des résultats. À chaque nouvel étudiant le processus recommence et n'atteint que rarement un produit

Mémoire du Groupe Le Vivier, dans le cadre des consultations publiques de la Ville de Montréal, relatives au  
Projet de Politique de développement culturel 2017-2022.

fini de qualité professionnelle, résultat d'une démarche sur de nombreuses années. Il manque à notre système des passerelles, où l'artiste professionnel pourrait s'investir dans une recherche très approfondie, avec des équipements et une équipe spécialisés, mais aussi avec toute l'expérience et la sensibilité d'une démarche mature et affirmée. Des passerelles où l'étudiant serait impliqué dans une production professionnelle, avec des artistes professionnels bien ancrés dans leur communauté.

Offrir aux étudiants une approche vraiment professionnelle implique un partenaire artistique qui investit pour la diffusion du produit fini. Offrir aux artistes professionnels des ressources universitaires de haut niveau, implique un partenaire universitaire qui investit, par l'implication de ses professeurs chercheurs-créateurs et de leur expertise unique, par la mise en commun de ressources technologiques de ses centres de recherche, par la fécondation croisée des regards artistiques et académiques. *Si la Ville acceptait de financer ces résidences croisées, cela développerait Montréal comme nulle ville ailleurs, favoriserait l'intégration à long terme de nos étudiants universitaires ; contribuerait au développement de la recherche artistique, à la formation de nos artistes et créateurs aux nouvelles technologies, aux nouveaux instruments, aux nouvelles approches scientifiques ; donnerait un accès public aux résultats de nos chercheurs et créateurs ; et favoriserait l'intégration de nombreux étudiants internationaux de haut niveau issus de la diversité culturelle.*

## CONCLUSION

Aujourd'hui, pour tous les citoyens du monde, le présent en est un de bouleversements et l'avenir est bien incertain. Le rôle de nos décideurs n'a jamais été aussi déterminant. L'art est plus que jamais nécessaire à la survie de nos sociétés et la musique se prête admirablement à cette quête de sens, elle qui n'est limitée d'aucune parole. Il y a toujours eu des musiques nouvelles et il y en aura toujours, depuis les inventions de la Renaissance et jusqu'aux explorations d'aujourd'hui aux sonorités inouïes. Nous sommes fiers de prendre le relais de l'histoire.

Le Vivier est fier de contribuer au nouveau paysage de Montréal !



Pierrette Gingras  
Directrice générale



Fabrice Marandola  
Président